



Les sources de la croissance

Capital, travail, progrès technique, comment contribuent-ils à la croissance ? Les données de la base EUKLEMS du Bureau fédéral du Plan donnent une réponse à cette question.

Trois ingrédients de la croissance : capital, travail et progrès technique

La croissance économique dépend de facteurs de production, le capital et le travail, et du progrès technique. Elle est influencée tant par la quantité que par la qualité des facteurs de production utilisés :

- L'augmentation du capital investi ou l'installation de nouveaux équipements intégrant de nouvelles technologies, comme *les technologies de l'information et de la communication (ICT)* (progrès technique incorporé) favorisent, en principe, la croissance.
- Quand *les heures travaillées* augmentent ou quand les *caractéristiques des travailleurs* se modifient (qualifications, genre, âge), cela influence aussi positivement la croissance.
- Enfin, une amélioration de l'efficacité avec laquelle le travail et le capital sont combinés dans le processus de production peut également soutenir la croissance. Ce dernier élément, appelé *productivité totale des facteurs (PTF)* inclut les innovations organisationnelles et de procédé au sens large.

Sur la période 2000-2018, la croissance de la valeur ajoutée est principalement expliquée par la contribution du capital et, en particulier, du capital non lié à l'ICT (bâtiments, équipements, infrastructure). L'augmentation des heures travaillées explique une autre grande partie de la croissance de la valeur ajoutée. L'amélioration de la productivité totale des facteurs ainsi que l'amélioration de la combinaison des caractéristiques des travailleurs n'ont contribué que de façon limitée à la croissance de la valeur ajoutée.

Ralentissement de la croissance belge : baisse des contributions du capital et du progrès technique

La croissance a fortement diminué après la crise économique et financière de 2008.

Que s'est-il passé au niveau des contributions ?

Les contributions de la PTF et du capital, surtout non-ICT se sont fortement réduites. La contribution des heures travaillées a diminué de façon plus limitée. Les heures travaillées ont augmenté, mais moins rapidement que pendant la période avant crise. La contribution de l'amélioration des qualifications des travailleurs n'a pas été impactée par la crise et a même augmenté.

Contributions à la croissance de la valeur ajoutée de l'économie totale
En %

